4e ANNEE. — No 16. **0 fr. 25** 4e TRIMESTRE 1908.

Petit Echo de l'Inconnu

Mentalisme ✦ Occultisme ✦ Magnétisme

Des voix mystérieuses nous conseillent (Lucie DES LANDES).

Directeur : **ALBERT D'ANGERS.**

SOMMAIRE :

ABONNEMENT : Un an, 1 franc.

DIRECTION :

PARIS - 56, Rue de ROME, 56 - PARIS (VIIIe)

TÉLÉPHONE : 560-46

Bureaux ouverts de 8 h. 1/2 à midi et de 1 h. 1/2 à 6 h. 1/2.

4e Année. — No 16. 0 fr. 25 4e Trimestre 1908.

PETIT ÉCHO DE L'INCONNU

ORGANE DE VULGARISATION

Mentalisme ✦ Occultisme ✦ Magnétisme

Des voix mystérieuses nous conseillent (Lucie DES LANDES).

DIRECTION : 56, Rue de Rome, PARIS (VIIIe)

AVIS

Pour recevoir le *Petit Echo de l'Inconnu* pendant un an, adresser un franc en timbres-poste à la Direction : 56, rue de Rome, Paris.

● ✦ ●

Pour toutes demandes de renseignements, prière de joindre un timbre pour la réponse et d'écrire son nom et son adresse très lisiblement.

● ✦ ●

Au *Petit Echo de l'Inconnu*, on renseigne sur toutes questions relatives au magnétisme, aux sciences occultes et divinatoires.

● ✦ ●

Nous tenons à la disposition des personnes qui nous en feront la demande, les noms et adresses des guérisseurs, médiums, occultistes les plus connus, auxquels elles pourront s'adresser dans leur région, tant en France qu'à l'Etranger.

● ✦ ●

Nous pouvons donner les indications utiles aux personnes qui veulent se livrer à l'étude et à la pratique du magnétisme, et fournir les meilleurs ouvrages pouvant permettre à chacun de soulager et de guérir ses semblables.

● ✦ ●

Pour tout ce qui a trait aux sciences divinatoires : somnambulisme, cartomancie, graphologie, astrologie, adresser la correspondance à Mme Lucie des Landes, au *Petit Echo de l'Inconnu*.

● ✦ ●

Les personnes qui désirent assister aux séances, conférences et causeries gratuites de Mme Lucie des Landes peuvent demander une invitation à M. le Directeur du *Petit Echo de l'Inconnu*, 56, rue de Rome, Paris.

● ✦ ●

Le *Petit Echo de l'Inconnu* demande des Correspondants et Collaborateurs dans tous les pays.

Faut-il les croire ?

Un médecin peut-il dire à un malade : vous êtes perdu, ou à l'entourage de ce dernier : votre malade ne peut en réchapper, faites venir un prêtre, si c'est votre idée, ou un homme d'affaires, si vous avez des intérêts à sauvegarder.

On peut, sur cette question, donner deux opinions différentes :

1° Un médecin peut déclarer un malade perdu, quand, prenant à tort ses déclarations pour irréfutables, tous les symptômes qu'il interprète à sa façon s'accordent, d'après lui, à le porter à croire que son client est irrémédiablement condamné ;

2° Un médecin qui se rend compte de l'impuissance de son art et de la limite très restreinte de ses connaissances, doit bien se garder de déclarer son patient bon pour faire un mort, alors même que toutes les causes soumises à son interprétation s'accorderaient à le faire considérer comme tel.

Evidemment, cette question n'est pas prêt d'être tranchée ; on ne verra pas de sitôt les médecins se partager en deux clans représentant chacun une opinion précise ; donc, cette grave affirmation restera encore longtemps dans le domaine fantaisiste de la discussion.

Les Américains qui, bien souvent, interprètent les choses les plus sérieuses comme des bagatelles, prétendent qu'on ne doit pas y aller par « quatre chemins », s'appuyant sur leurs décisions qu'ils pensent indiscutables ; ils se reconnaissent le droit et même le devoir de prévenir la famille et le malade même de sa fin prochaine, quand ces pontifs jugent qu'il ne peut en être autrement.

Les médecins français, beaucoup plus modestes, avouant avoir vu des malades recouvrer leurs sens, alors qu'ils les avaient considérés comme devant, d'un moment à l'autre, passer de l'autre côté ; tenant compte aussi que madame Nature, en fait de guérisons, même chez les moribonds, peut en opérer, répondent avec plus de prudence à cette grave question, si légèrement résolue par leurs confrères d'Amérique.

La science médicale est incomplète, ses données incertaines manquent de stabilité ; les connaissances d'un praticien, forcément limitées, se trouvent sous la dépendance de conditions si peu en rapport avec l'art qu'il est appelé à pratiquer, qu'on ne peut véritablement pas proclamer son infaillibilité.

Or, l'expérience le prouve ; comme il arrive souvent aux médecins de se tromper, c'est donc avec la plus grande réserve que l'on doit tenir compte de ce qu'ils disent d'un malade, en cas de gravité.

Albert D'ANGERS.

Les Fleurs des Mois

LES COSMOS

Graciles fleurs d'octobre, ô Cosmos étoilés,
Qui palpitez aux vents sur votre svelte tige,
Avec l'alacrité des papillons ailés
Dont l'essaim, dans l'éther des pleins étés voltige,

De vos pétales vifs les massifs constellés
Revêtent les jardins d'un magique prestige,
Et, dans leurs clairs-obscurs de vos lueurs criblés,
Vos extatiques yeux nous donnent le vertige.

Vous êtes les joyaux que l'automne vermeil
Répand sur la Nature avant que le sommeil
Des longs hivers ne l'ait engourdie en ses fanges.

Et quand sur le gazon, vos pétales fanés
Glissent, en des clartés, de vos fronts inclinés,
On croirait voir des cieux tomber des larmes d'anges ....

COMBES, Léon,
Orbes et Gemmes.

Cure Merveilleuse

Je certifie que Monsieur Albert, professeur à l'Ecole de Magnétisme de Paris, m'a guéri d'une maladie d'estomac qu'aucun traitement n'avait pu améliorer.

La digestion se faisait très péniblement ;

j'avais aussi des battements de cœur qui me gênaient beaucoup. Maintenant, je me porte aussi bien que possible, et c'est bien à M Albert que je dois la santé, etc...

POISSON,
Roche-Maurice (Loire-Inférieure).

PLANTES ET CURIOSITÉS

LA VERVEINE

La Verveine, appelée aussi vulgairement *Lippia citriodora* ou verveine *citronnelle*, se présente sous différentes espèces : ce sont des herbes à tiges carrées aux feuilles opposées et dentées, on en compte quatre-vingts genres.

En Europe, on ne rencontre que la *verveine odorante* et la *verveine officinale* à petites fleurs bleues-violettes.

Dans l'Amérique du Nord, la *verveine pseudojonc*, la *verveine ailée*, la *verveine éphèdre* sont remarquables par leur port jonciforme, leurs fleurs en têtes, et leurs feuilles réduites à de petites écailles.

Sous le nom de verveine odorante, on désigne les espèces du genre Lippie, c'est-à-dire celles qui se présentent sous forme d'épis; leur odeur rappelle celle du citron.

Les verveines sont très recherchées en horticulture ; on les cultive dans nos jardins et on rencontre dans les bordures des chemins une variété que l'on nomme *verveine sauvage*. Dans certaines régions, elle est fréquente le long des haies ; c'est une plante vivace d'une hauteur de 60 à 80 centimètres.

La verveine fleurit de juin à octobre, c'est pendant cette période qu'on doit la récolter et la sécher à l'ombre.

On emploie beaucoup la verveine dans la fabrication des liqueurs et en parfumerie. Elle entre dans la composition du *vinaigre de Pennès* sous forme d'alcoolat à cause de ses propriétés antiseptiques.

La *verveine officinale* jouit de propriétés toniques et stomachiques ; on la considère aussi comme astringente, fébrifuge, vulnéraire et antispamodique; elle se prend généralement en infusion.

En dehors de la médecine officielle, la verveine est très employée ; autrefois, on l'appelait *herbe sacrée* et passait pour guérir un nombre infini de maladies ; on l'emploie beaucoup aujourd'hui encore pour combattre les maux de tête et l'apoplexie, et l'expérience prouve que, cuite dans du vinaigre ou dans du vin, elle peut enlever un point de côté et hâter la guérison d'une entorse.

Quand la verveine est fraiche, au lieu de la cuire, on la pile ou on la fait macérer dans les liquides indiqués.

Certains guérisseurs de campagne guérissent la morsure des chiens enragés ou d'autres bêtes venimeuses en faisant boire du vin dans lequel on a fait bouillir des tiges de verveine, en ayant soin d'appliquer ensuite sur la plaie, des feuilles pilées de cette même plante. On dit même que portée sur soi en ceinture, la verveine préserve des piqûres de vipères.

Tous les ouvrages anciens flattent les vertus de la verveine ; elle sert à composer le *Vinaigre aux sept herbes de la Saint-Jean* qui a la propriété d'enlever les tâches de la peau et de guérir les dartres, eczémas, etc. Cette recette remonte à près de deux siècles.

Dans l'antiquité, la verveine jouissait de propriétés les plus merveilleuses. On l'employait dans les cérémonies religieuses pour purifier les autels.

Les *Féciaux*, prêtres romains qui étaient chargés du sort de l'empire, portaient avec eux pendant les conflits de Rome avec les autres peuples, une branche de verveine cueillie sur le Capitole, fleur pure par excellence. Les chefs des *Féciaux* se nommaient les *verbanaires* (ver du latin Verbana, verveine).

La *verveine* est une des herbes consacrées à Vénus (herbe sacrée), c'est une des

plantes magiques les plus puissantes et les plus mystérieuses qui existent. Voici ce qu'en dit le *Grand Albert :*

« La septième est de Vénus et on l'appelle *Pestérion*, quelques-uns la nomment aussi *colombaire* ou *verveine*. Sa racine étant mise sur le cou guérit les écrouelles, les parotides, les ulcères et la perte d'urine, si on s'en fait un emplâtre qu'on mettra sur l'endroit où est le mal. Elle est souveraine pour les écorchures du fondement et guérit les hémorroïdes.

« Si on boit son suc avec du miel dans l'eau chaude, elle donne bonne haleine et libre respiration.

« Elle rend amoureux... Si on la porte sur soi elle attire l'amitié, etc...

« Si on l'a met dans une maison, une terre, une vigne, on tirera de grands revenus.

« De plus, sa racine est bonne pour ceux qui veulent planter des vignes et des arbres, et les enfants qui la porteront sur eux seront bien élevés et aimeront la science, ils seront éveillés et de bonne humeur. Elle est encore fort utile dans les purgations et chasse du corps les esprits malins et les démons. »

Pour savoir comment se terminera une maladie, on prend dans la main gauche une branche de verveine et on s'approche du lit du malade que l'on questionne. Si celui-ci répond qu'il va mieux, il guérira ; s'il répond le contraire, c'est qu'il court un grand danger.

Mélangé avec de la graine de pivoine d'un an, la verveine guérit le mal caduc. Réduit en poudre, ce mélange jeté entre deux amants les fait quereller.

Les propriétés médicales de la verveine ont de tous temps été appréciées ; c'est l'herbe caractéristique de l'amour, et la réputation de ses vertus magiques s'est perpétuée jusqu'à nous. Comme toutes les herbes magiques, la verveine doit être cueillie entre le 23e et le 29e jour du mois lunaire ; on la fait sécher et on la réduit en poudre, elle peut alors rentrer dans la composition des philtres et des talismans.

La verveine chasse les mauvais esprits ; elle donne la gaîté, rend heureux, attire à soi l'amitié et fait réussir en tout. Pour ne pas se fatiguer, et pour faire un bon voyage, on devrait toujours porter de la verveine sur soi.

LUCIE des LANDES.

Réflexions d'un flâneur

En matière pharmaceutique, c'est comme en matière politique, la plupart des gens n'y connaissent rien. Avant de faire mes réflexions sur le remaniement du Codex, je crois devoir donner sur cet objet quelques explications.

On appelle Codex, le recueil des formules de médicaments adoptés par la Faculté de Médecine de Paris.

Or, comme la mode, le Code pénal et la question sociale, le Codex est obligé de prendre part au mouvement d'évolution. Ça paraît drôle, mais c'est comme ça. S'il est, d'après la mode, des choses qui ne doivent plus se porter, il est, d'après le Codex, des remèdes qui, à un certain moment, ne doivent plus s'administrer.

D'après la décision des sommités de la pharmacopée, qui ont présidé à la révision du Codex de 1908, 151 nouveaux médicaments y ont été ajoutés. Par contre, 791 ont été supprimés. Un grand nombre ont été conservés ou modifiés, soit dans leur forme, soit dans leur préparation.

Les malades sont maintenant fixés ; des remèdes bons l'année dernière, ne valent plus rien cette année, et parmi ceux qui ont été conservés, beaucoup d'entre eux, d'après le nouveau Codex, ont perdu une grande partie de leurs propriétés.

Comme les bonnes choses, les effets des bons remèdes ne durent qu'un temps ; on doit en profiter pendant leur bon moment !

Jacques IRAUD.

Types et Mentalités

Des gens à l'étiquette, toujours prêts à faire des révérences et mille singeries devant quelqu'un, quand, comme tout le monde, ils ont le tramway à prendre ou

à monter dans un train, pour s'assurer leur place, ils poussent très bien du coude et même écraseraient bien les pieds de leurs voisins.

*
* *

M. et Mme Un Tel ne parlent pas à Pierre, ne fréquenteraient pas Paul ; ils trouvent que ces gens-là sont bien au-dessous d'eux. Dire que ces malheureux ne se rendent pas compte que beaucoup de personnes ont la même opinion d'eux.

*
* *

Je me demande comment des gens trouvent encore des petites bonnes qui consentent à suivre leurs gosses dans la rue, à trois pas par derrière, tout comme des petits chiens.

Marie Barot.

Journal de la Voyante

FRAGMENTS DE NOTES (SUITE)

La colonie française si nombreuse de Mexico est chose que l'on ignore en France, entièrement composée d'habitants de Barcelonnette, sous-préfecture du département des Basses-Alpes.

Cette colonisation a commencé vers 1870, et maintenant « les Barcelonnettes », comme on les désigne dans le pays, tiennent tout le haut commerce du Mexique.

L'ambition de tout jeune homme de Barcelonnette est, aussitôt qu'il atteint l'âge de 15 à 16 ans, de partir au Mexique pour se placer chez un « Barcelonnette américain » ; un de temps en temps revient en France, vers sa vingtième année, pour y accomplir son service militaire, mais la plupart restent au Mexique où ils finissent tous par acquérir une situation enviable et même très brillante.

Depuis une dizaine d'années surtout, cette colonie a pris une extension et une importance considérables; à Mexico, tout particulièrement, d'immenses magasins ont été construits; le plus récent, *Palacio de Hierro*, (Palais de fer) ainsi nommé parce que sa charpente est entièrement en fer, rappelle dans son aspect certains des plus grands magasins de Paris. Monté par actions, ce magasin sert de fort beaux dividendes à ses actionnaires.

Les grosses maisons de commerce de la Métropole ont de nombreuses succursales dans toutes les villes mexicaines et des représentants rayonnent de tous côtés. Ces succursales sont gérées par des employés choisis parmi le personnel des maisons principales, qui finissent par devenir eux mêmes, propriétaires de l'établissement dont ils ont la direction. Quant aux employés qui désirent s'établir à leur compte, ils sont assurés, de la part des maisons principales, d'un crédit très large et d'une grande protection, car les « Barcelonnettes » sont solidaires entre eux, pour tout ce qui concerne les questions commerciales.

Les « Barcelonnettes » du Mexique ont à Mexico un cercle luxueux où chaque année est fêté le 14 Juillet avec des frais considérables, bien que la plupart d'entre eux se sont bien gardés de venir en France pour accomplir leur service militaire. Ils ont établi un hôpital français avec tout le confort désirable. En un mot, c'est une colonie florissante qui jouit d'une considération très grande dans tout le pays.

Le commerce de cette colonie avec la France est très important : les lainages, draps et soiries, sont les produits qu'ils importent le plus. Depuis quelques années, plusieurs fabriques d'étoffes ont été montées au Mexique ; elles font tout spécialement des tissus de coton dits « indiennes » de coloris voyants, très recherchés des mexicaines.

Très commerçants, très solidaires entre eux, *les Barcelonnettes* Mexicains sont de Barcelonnette avant tout, et tout français arrivant à Mexico est traité par eux avec la plus grande indifférence. C'est avec dédain, que ces français-mexicains traitent leurs

compatriotes, bien qu'ils fêtent le jour national avec enthousiasme et que chez eux, comme à leur cercle, les trois couleurs sont partout en évidence.

Ce dédain des *Barcelonnettes* du Mexique pour leurs compatriotes est marqué à ce point qu'ils ont établi et affiché cette devise satirique :

Si tou parlas patoise
travaillas,
si no parlas patoise
no travaillas.

Ce que signifie clairement que leur solidarité est limitée à leur groupe particulier de français... de Barcelonnette.

(*à suivre*) LYDIE.

Société Magnétique de France

Les cours de l'*Ecole pratique de Magnétisme et de Massage* de Paris ont été réouverts le mercredi 4 novembre.

Nous rappelons que le but de l'Ecole, qui est à sa 16e année d'existence, a pour but de répandre la pratique du magnétisme et de former des praticiens habiles et instruits, dignes en tous points de la confiance des médecins et surtout des malades.

Les cours théoriques et pratiques auront lieu dans cet ordre :

Lundi. — Physiologie synthétique : Professeur, M. le docteur Encausse.

Mercredi. — Histoire et philosophie.

Vendredi. — Anatomie : Professeur, M. le docteur Ridet.

Samedi. — Physique magnétique : Professeur, M. H. Durville.

Les cours cliniques, qui ont lieu toute l'année, continuent le jeudi et le dimanche, sous la direction de M. le docteur Pau de Saint-Martin.

***

A l'*Institut Magnétique* de Nantes on prépare aux examens de l'Ecole.

LES PARIGOTES

(Fragment)

V'là qu'il est sept heures du matin,
Les Batignollais' vont descendre,
Les vieux beaux sont à les attendre,
C'est Paris qui r'naît ; v'là l'trottin.
Ça débouch' de la rue Montmartre
Avec leur p'tit panier à jours,
Ça chante et ça rigol' toujours ;
Y a rien qu' des Marie et des Marthe,
Tout ça c'est des goss' de quinze ans
Et ça turbin' dès à présent,
Pendant qu'la bell' dam' se prélasse
Dans un nid d' soie et d'acajou,
Près de son mari, un sapajou ;
Mais la fill' n'a pas le droit d'êt' lasse.
V'là qu'il est sept heur' du matin,
Les Batignollais' vont descendre,
Les vieux beaux sont à les attendre,
C'est Paris qui r'naît, v'là l' trottin.

André DEL CORTE.

Le Magnétisme curatif devant l'Église

Documents prouvant que la pratique du magnétisme curatif n'a jamais été condamnée par l'Eglise.

« Le magnétisme, c'est ce fluide dont la nature nous échappe, mais dont on ne peut nier l'existence qui parait produire entre deux individus une influence réciproque ou une série de rapports inexplicables.

« La puissance de cet agent est telle, que mise en cause à la disposition et sous la direction de l'âme humaine, elle agirait à des distances considérables, opérerait des guérisons de maladies incurables par les secours ordinaires de la médecine ».

(Dans : *Dieu et l'Homme*, de M. l'abbé Caupert, prêtre des S.S. Cœurs, professeur de théologie).

Nouvelles Diverses

Le docteur Liégeois, de la Faculté de Nancy, qui a été victime d'un accident d'automobile, a succombé des suites de ses blessures. Le docteur Liégeois est le premier qui ait étudié la part de la suggestion dans les affaires de droit civil et criminel.

***

Le dimanche 8 novembre, en matinée, entre deux parties de concert, le magnétiste L. Albert a fait, devant une salle comble, dans la salle des fêtes de la *Maison du Peuple* de Saint-Nazaire, une causerie sur le magnétisme aux expériences de télépathie mentale, ce qui lui a valu un grand succès.

***

Le médium Miller, qui a donné en Europe une série de séances de matérialisations, est rentré en Amérique.

***

Le Comptoir Industriel, 56, rue de Rome, Paris, peut augmenter les revenus nets de tous les propriétaires ruraux. Ecrire au Directeur.

***

Le professeur Roussel prétend que dans le pain il y a des microbes, et M. Metchnikoff ne le croit pas !!! (*Matin*, 14 oct.).

***

A Berlin, les frais de laboratoire de l'Institut d'hygiène dépassent 32,000 fr. A Paris, ces frais ne s'élèvent pas à 2,500 fr. (*Matin* 14 Octobre).

***

D'après une statistique récente, en France on consomme plus d'absinthe que dans tous les autres pays d'Europe réunis.

***

A Dodge (Etat-Unis), toute personne saine d'esprit qui, entre 25 et 45 ans, n'a pas contracté mariage, est susceptible d'une amende de 50 à 500 fr.

***

Il paraît que dans l'Etat de Michigan on délivre pour cinq dollars des permis d'ivresse qui permettent de boire tout son saoul pendant un an.

***

A Sandwich, 18 personnes dont les âges faisaient un total de 1,500 ans, se sont réunies en banquet.

***

La foudre tue, en moyenne et par an, 23 personnes en Angleterre, 92 en France, et 165 en Allemagne.

L'Attachement chez les Animaux

Le *Matin*, dans son numéro du 7 octobre, cite un cas étonnant de l'attachement et de la douleur d'un chien :

« Me R... habitant rue du Château à Paris, avait un chien, un magnifique Saint-Bernard qui passait presque toutes ses journées couché à ses pieds.

Après une cruelle maladie, Me R... rendait le dernier soupir, et le chien roulant sa tête lourde sur les draps, lança de lamentables plaintes : deux grosses larmes roulaient dans ses yeux.

Sa douleur importuna ; la domestique fut chargée de le promener, mais le malheureux chien se fit écraser par un autobus, rue de Rennes. Le Saint-Bernard a-t-il été surpris par la voiture ? ne s'est-il pas attardé à dessein devant la roue ? »

Les animaux nous donnent souvent, quant à l'attachement, des exemples dont nous pourrions tirer profit. On a vu des chiens refuser toute nourriture pendant longtemps encore après la mort de leur maître ; on en a même vu se laisser mourir sur la tombe de celui auquel ils étaient attachés.

Le *Dictionnaire des Merveilles de la Nature* an X, cite des cas curieux d'attachement observés chez les animaux entre eux.

« Des paysannes de la Cerdagne espagnole virent en cueillant des épinards, une troupe

d'irgans, espèce de chevreuils sauvages suivis de leurs petits. Elles prirent un de ces derniers, le reste de la troupe s'enfuit ; mais à peine le pauvre animal eut-il poussé quelques bêlements que la mère s'approcha en tremblant, s'enfuit, et revint encore, s'approcha de plus en plus, et se laissa attacher avec son petit sans faire la moindre résistance et cessa dès lors d'être sauvage.

Vers la fin de septembre 1774, deux habitants du village de Chapellatière, dans le Poitou, trouvèrent dans un chemin creux un blaireau que leur chien fit sortir d'un fossé ; ils l'assommèrent à coups de bâtons, et faute de corde le traînèrent à l'aide d'un branchage.

A peine ces voyageurs avaient-ils parcouru quelques pas, qu'ils aperçurent un autre blaireau qui les suivait d'un air triste ; ils s'arrêtèrent, et ce malheureux animal vint se jeter sur le cadavre de son camarade et se laissa traîner avec lui.

On a vu à Bagouère, dans le même pays, un attachement singulier qu'avaient contracté entre eux un canard et un dindon. Le canard, témoin de la mort du dindon, poussa des cris de désespoir et essaya même de blesser à coups de bec la cuisinière qui tuait son camarade ; sa douleur fut si vive, qu'il resta trois jours sans manger.

Joseph Purdew, observateur exact et judicieux, écrit : « J'ai vu un rat qui semblait faire le guet sur le bord d'un trou ; après avoir disparu pendant un instant, il revint avec un autre rat plus gros que lui qu'il conduisait par une oreille ; ils parcoururent la pièce ensemble en ramassant ce qu'ils pouvaient trouver, alors que le plus petit paraissait toujours guider le plus gros. J'ai pu me rendre compte que le gros rat était aveugle et j'ai pensé que c'était son petit qui le guidait. »

De tout temps des observateurs ont signalé l'attachement que les animaux de toutes natures et même les insectes se manifestent entre eux, et aussi pour ceux qui les élèvent. L'instinct, dans bien des circonstances, peut servir d'exemple à la raison.

Jean BAROT.

Les bonnes Recettes

Sirop Violat

Pour préparer le *Sirop Violat*, prenez une livre de violettes épluchées, pilez-les dans un mortier avec un demi-verre d'eau pour les humecter. Ensuite, faire cuire quatre livres de sucre ; au premier bouillon, enlevez de sur le feu, laissez le bouillon baisser, ajoutez les violettes en ayant soin de bien délayer le tout, passez sur un linge fin en recevant le sirop dans un pot de grès ; après refroidissement, mettez en bouteilles.

Les violettes qui conviennent le mieux sont celles d'un beau violet vermeil et non les pâles ; on doit les cueillir le matin, par un beau temps sec, avant que le soleil ait eu le temps de dissiper leurs vertus.

* * *

Sirop d'œillets

Choisissez des œillets bien rouges auxquels vous prendrez la partie purpurine : par exemple, trois livres de fleurs ; mettez-les dans un pot de terre verni dans l'intérieur, versez dessus neuf livres d'eau de fontaine bouillante et mélangez les fleurs avec une cuillère de bois. Le pot étant bien couvert, tenez-le sur les cendres chaudes pendant une heure ; ensuite, faites bouillir légèrement votre infusion, puis passez dans un linge et exprimez la composition.

Pour terminer, faites chauffer de nouveau le sirop passé, versez-le sur trois livres de nouvelles fleurs d'œillet qu'on aura mises dans le premier vase, clarifiez avec un blanc d'œuf parmi six livres de sucre que l'on fera perler, puis passez dans un linge fin.

Ces sirops sont bons en cas d'épidémies, contre les fièvres et dans les cas de grande faiblesse. Ils fortifient le cœur et le cerveau ; on peut les prendre par cuillerées ou mélangés dans des tisanes.

Mme ALBERT, Herboriste.

Le Gérant : JEAN BAROT.

Saumur, imp. L. PICARD, 13, quai Carnot.

Saumur. — Imp. L. Picard.